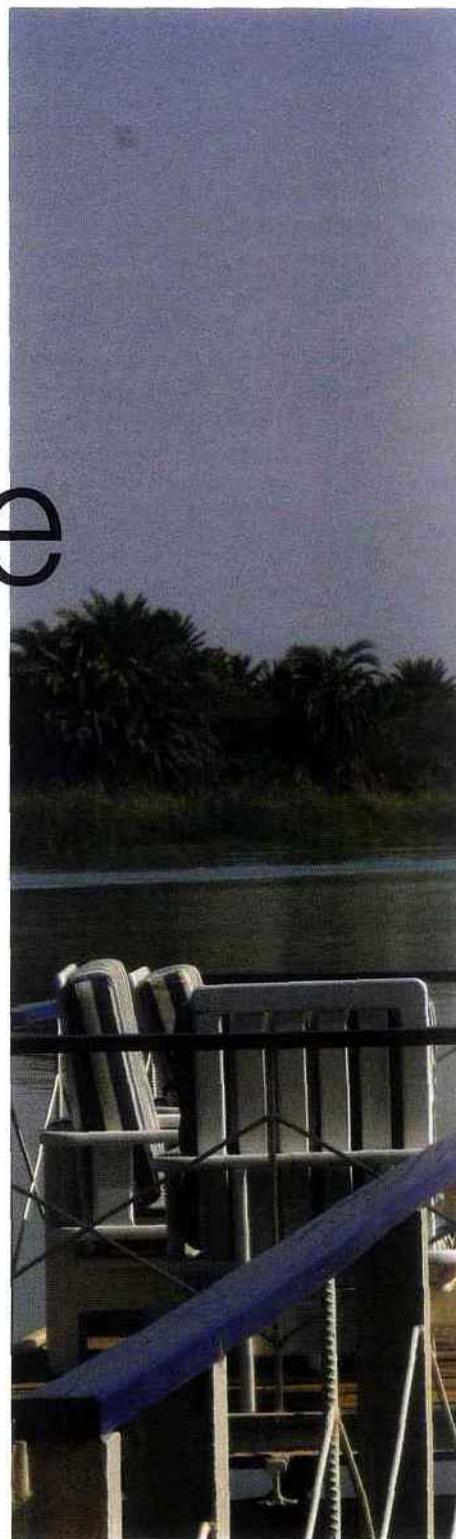


Croisière mythique sur le fleuve Sénégal

Mon premier contact avec l'Afrique devait être exceptionnel. Pas question de le gâcher en optant pour un circuit organisé ou un séjour dans un hôtel-club. Pas question non plus de dépenser une fortune. Après quelques heures de recherches, la toile m'a livré mon voyage de rêve. Embarquement sur un navire mythique pour une croisière de charme le long du fleuve Sénégal.

L'Afrique fascine. Ce continent a la réputation de ne pas laisser indifférent ceux qui le parcourent. Adepte des voyages individuels en général, j'ai toujours mis de côté les pays africains par peur d'insécurité, de complexité... Il ne me restait plus que les voyages organisés dans ce cas. Mais j'avoue que les circuits en groupe avec 50 personnes dans un car ne me tentent pas trop. Je me lance donc dans une recherche

sur le net. Objectif : les voyageurs proposant des circuits individuels, des séjours hors des sentiers battus... Loin du tourisme de masse, ce type de vacances est bien souvent plus cher que les séjours en hôtels clubs, pension complète au bord de la plage. De sites en sites, je finis par trouver le voyage qu'il me faut ! Jugez plutôt : une croisière d'une semaine sur le fleuve Sénégal de Saint-Louis à Podor (ou inversement), pension complète







et excursions quotidiennes. Doté de seulement 25 cabines, le bateau semble magnifique. Longeant la frontière entre le Sénégal et la Mauritanie, ce séjour est loin des offres de circuits classiques ou des hôtels de Sally, LA station balnéaire du pays. Complètement séduite par cette proposition, je n'hésite plus lorsque je vois le prix : 1250 €. Un tarif abordable au vu des prestations.

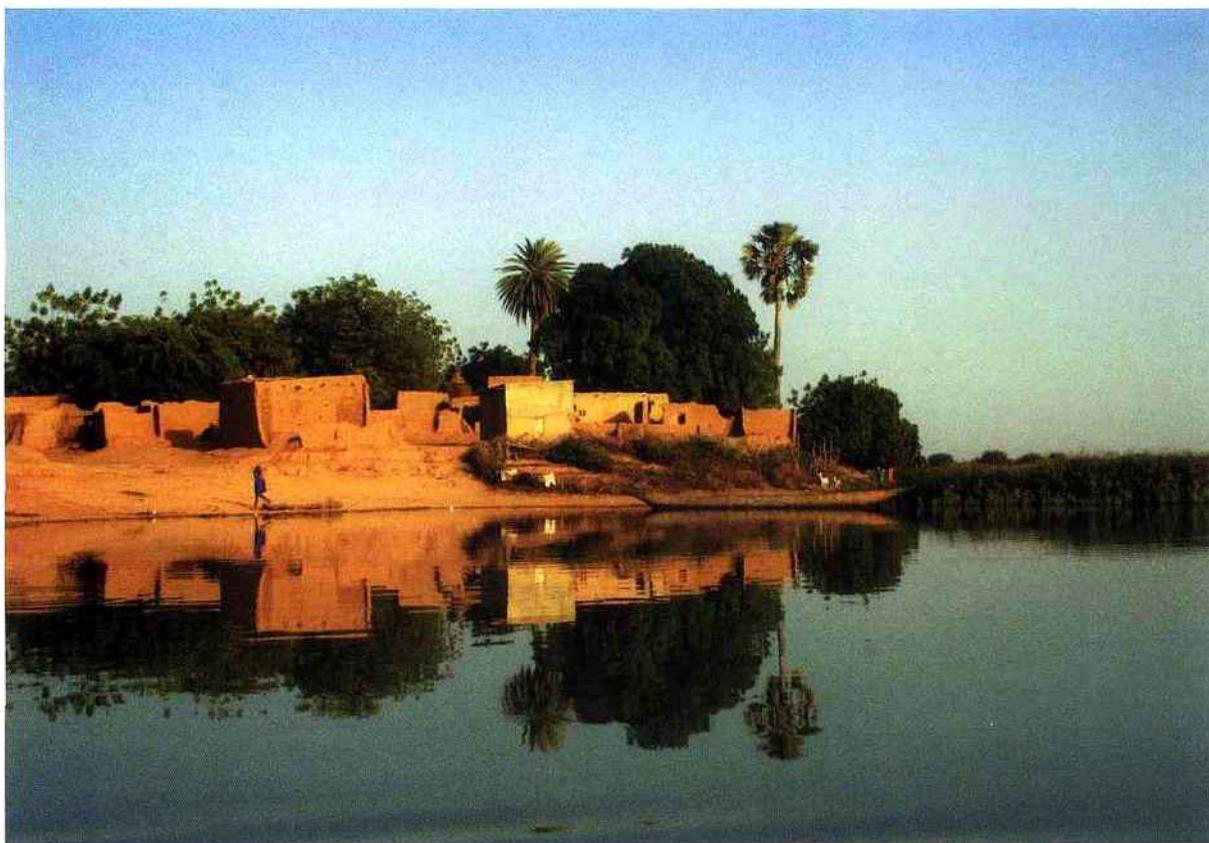
Arrivés à Dakar, nous sommes une douzaine de personnes à monter dans un petit bus. C'est parti pour 6 h de trajet jusqu'à Saint-Louis au nord du pays. La traversée de la capitale nous plonge instantanément dans l'ambiance : un véritable capharnaüm fait d'embouteillages de voitures, bus, charrettes... Le déjeuner n'est pas prévu au programme mais nous demandons au chauffeur de nous arrê-



ter dans un restaurant sur la route. L'occasion de déguster un délicieux poisson grillé accompagné d'une sauce savoureuse d'oignons et de citrons.

En fin d'après-midi, le bus emprunte un petit chemin et débarque quelques uns d'entre nous. Moments d'inquiétude : nous sommes là au milieu de nulle part avec nos valises, au bord de l'eau, et "quelqu'un doit venir nous chercher...". Sans plus d'informations. Un quart d'heure après, effectivement, un homme sur un petit bateau nous invite à monter à bord. De l'autre côté du fleuve, sur la





langue de Barbarie, le campement "Océan et Savane" (Code Vite 2758) est un lieu magique qui ravit instantanément les amoureux de nature. A l'ombre des filaos, des tentes maures équipées de mobilier traditionnel sont installées dans le sable. Une grande tente fait office de restaurant, des sanitaires sont aménagés dans un cabanon. De l'autre côté des dunes, une plage au bord de l'océan s'étend à perte de vue. Attention où vous mettez les pieds : des crabes courent un peu partout sur le sable. On s'endort bercé doucement par le bruit des vagues.

Le lendemain, on rejoint le centre de Saint-Louis et son village de pêcheurs



Bou el Mogdad : un homme et un bateau

Mauritanien de mère sénégalaise, Bou El Mogdad débuta sa carrière comme interprète au palais de justice de Saint-Louis. A partir de 1860, il rejoint l'administration coloniale et participe à des missions d'explorations en Afrique. Il meurt en 1880 après avoir été le premier Africain à recevoir la Légion d'Honneur. Sorti des chantiers navals hollandais en 1950, le bateau arrive à Saint-Louis sans nom. Il sera baptisé Bou El Mogdad en hommage à cet homme.

qui abrite 18 000 personnes et 2000 pirogues. En enjambant le fleuve sur le pont Faidherbe, construit par Eiffel, on aperçoit enfin notre bateau ! Il est temps de monter à bord. Les cabines sont réparties sur trois niveaux.

Aménagées simplement, elles se composent de deux lits, une armoire et un lavabo. Vous trouverez des douches et des toilettes sur chaque pont. A l'avant du bateau, les cuisiniers s'affairent déjà aux fourneaux. Les repas

(cuisine locale, poissons frais...) sont servis dans la salle de restaurant sur le premier pont.

Le Bou El Mogdad est un bateau mythique. Construit en 1950, il a durant des années, assuré le transport de marchandises (huile, céréales, eau potable...) de Saint-Louis jusqu'à Kayes (Mali). Avec le développement du réseau routier, le bateau va peu à peu se dédier au tourisme. En 1987, il quitte le Sénégal pour naviguer en haute mer. Il ira jusqu'en Sierra Leone. Une vingtaine d'années plus tard et quelques rénovations, le Bou El Mogdad est de retour à Saint-Louis. Toute la population est là pour l'accueillir. Instants d'intense émotion :





le pont Faidherbe est ré-ouvert exceptionnellement (et sur intervention express de Jacques Chirac) après des années de fermeture.

Une fois les amarres larguées, les paysages défilent doucement le long du fleuve. Sur chaque rive, les cultures de riz, de patates douces ou d'arachides se succèdent. D'anciens forts, construits par l'armée coloniale française au milieu du XIX^{ème} siècle, jalonnent le fleuve : Richard Toll, Dagona, Podor... Ces comptoirs coloniaux abritent aujourd'hui des villes avec une activité industrielle et commerciale telle que la production sucrière. De ci, de là, à l'approche des villages, la sirène du Bou El Mogdad résonne de sa superbe. Les populations l'accueillent alors dans un concert de bassines, les femmes dansent dans un festival de couleurs et les enfants crient leur joie en s'éclaboussant dans le fleuve. Imperturbables : les troupeaux d'animaux continuent de s'abreuver le long des

berges. A peine descendu du bateau, les enfants nous prennent la main pour ne plus la lâcher. Le chef du village nous souhaite la bienvenue. Chacun s'empresse de faire visiter sa case, en branches et feuilles d'acacias.

Moments d'exception : une balade en pirogue au cœur du parc des oiseaux du Djoudj. Troisième parc ornithologique du monde, il s'étend sur 12000 ha dans le delta du fleuve Sénégal. Embarquez pour un spectacle étrange et extraordinaire : flamants roses qui décollent en rangs serrés, cormorans qui plongent sous l'œil vigilant des crocodiles, pélicans qui s'envolent... Sur le bateau l'équipage s'active de toutes parts. On approche l'écluse de Djana sur le fleuve Sénégal. La manœuvre est délicate. L'écluse mesure 13 m de large et le Bou El Mogdad 10, 50 m. Au gouvernail, Baba, 80 ans et la moitié de sa vie passée sur le bateau, pourrait le conduire les yeux fermés... ou presque (Baba souffre

d'une cataracte !). En amont de Saint-Louis, le barrage de Djana fut construit en 1986, afin d'empêcher la remontée des eaux salées de l'Atlantique qui rendait toutes cultures impossible. Il marque aussi la frontière entre la Mauritanie et le Sénégal. Dès le passage de l'écluse, les paysages changent. Les roseaux s'étalent en une large bande le long du fleuve. Les cultures, des rizières notamment, apparaissent peu à peu.

Plus l'on se rapproche de Podor, plus le bateau s'enfonce au milieu du désert. Le mercure grimpe. La petite piscine du bateau offre un bain de fraîcheur. Malgré le ventilateur dans les cabines, les nuits restent chaudes. Nous sommes plusieurs à passer nos dernières nuits sur le pont, allongés sur les transats. Le ciel d'Afrique est magnifique. Derniers instants magiques avant de regagner la France et ses températures hivernales...

Se renseigner

■ Ministère du tourisme et de l'artisanat du Sénégal (Code Vite 2775)

Les voyageurs

■ Chemins de sable (Code Vite 2760). 8 jours au départ de Paris, Lyon ou Marseille vers Dakar à partir de 1250 € par personne en pension complète. Transferts et visites inclus. Soyez patients par rapport aux prix affichés sur le site, ils peuvent baisser à J-15.

■ Acabao (Code Vite 2761). 8 jours/7 nuits en pension complète. Transferts et visites inclus à partir de 1305 € par personne sur la base de 2 personnes.

■ Voyageurs du Monde (Code Vite 2759). 9 jours/8 nuits à partir de